



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Laboratoire d'Economie Appliquée au
développement (LEAD) - EA 3163

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université du Sud Toulon-Var

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire d'Economie Appliquée au
développement (LEAD) - EA 3163

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université du Sud Toulon-Var

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2011



Unité

Nom de l'unité : Laboratoire d'économie appliquée au Développement (LEAD)

Label demandé : Equipe d'accueil

N° si renouvellement : EA 3163

Nom des directeurs : M. Maurice CATIN et M. Philippe GILLES

Membres du comité d'experts

Président :

M. Thierry MADIES, Université de Fribourg (Suisse)

Experts :

M. Jean-Claude BERTHELEMY, Université de Paris 1

M. Jean-Pierre HUIBAN, INRA Ivry

M. Thomas JOBERT, Université de Nice, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Nadine MASSARD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Philippe TCHATMITCHIAN, Administrateur Provisoire de l'Université du Sud Toulon-Var.



Rapport

1 • Introduction

- **Date et déroulement de la visite :**

La visite s'est déroulée dans les locaux du LEAD (Université du Sud Toulon-Var) le 14 février 2011. Elle a commencé par une discussion sur le bilan et le projet de l'unité en présence de 6 enseignants-chercheurs. Le comité d'experts a ensuite reçu successivement le représentant de la tutelle universitaire puis les doctorants.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

Le LEAD appartient à l'université du Sud Toulon-Var et est localisé à Toulon. Ce laboratoire est issu du CRERI auquel est venu s'adjoindre l'équipe de M. Philippe GILLES travaillant sur la macroéconomie financière pour donner naissance en 2006 au LEAD. Le LEAD s'est spécialisé dans le domaine des relations euro-méditerranéennes avec deux principaux axes que sont : la macroéconomie financière et l'économie spatiale.

- **Equipe de Direction :**

Les deux anciens directeurs des unités regroupées dans le LEAD co-dirigent l'unité : M. Maurice CATIN et M. Philippe GILLES

- **Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	13	12
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)		
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	2	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)		
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	17	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	9



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Le LEAD a une capacité d'expertise dans le cadre du tissu économique local (département du Var et région Provence-Côte-d'Azur) et des pays de la zone euro-méditerranéenne. Il est cependant trop en retrait dans les réseaux de recherche et dans les publications académiques de haut niveau. La synergie entre expertise et recherche opère difficilement. Son avenir dépend fondamentalement de sa capacité à s'ouvrir davantage et à axer sa stratégie plus sur la recherche que sur l'expertise. Le profil des recrutements futurs constituera un test très important à cet égard.

- Points forts et opportunités :

- Il existe une synergie satisfaisante entre, d'un côté, l'offre de formation (M2) et la formation doctorale (ponctuelle) apportée par le laboratoire et les activités de recherche et d'expertise du laboratoire, d'un autre côté ;
- Le LEAD a une bonne visibilité au niveau de l'agglomération toulonnaise et plus généralement des collectivités territoriales. Il apporte en outre son expertise dans le cadre de projets liés au pôle de compétitivité Mer. Il existe d'autre part peut-être une carte à jouer avec la création à l'Université de Toulon d'un Institut de la Méditerranée ;
- L'évolution politique récente de la zone euro-méditerranéenne ;
- La bonne connaissance du terrain et les liens tissés par certains membres du LEAD ;
- La revue Région et Développement permet un débouché naturel à un certain nombre de travaux issus de l'expertise ;
- Les nouveaux locaux dont la localisation devrait pouvoir faciliter des collaborations avec d'autres départements de l'Université.

- Points à améliorer et risques :

- Une période de transition s'ouvre pour le LEAD avec la perspective de nouveaux recrutements dus en particulier à des départs à la retraite d'enseignants-chercheurs dont certains sont non producteurs. Cette opportunité suppose d'en profiter pour diversifier les recrutements d'enseignants-chercheurs qui ne sont pas liés au LEAD d'une façon ou d'une autre ;
- Il est nécessaire d'assurer un meilleur équilibre (et des synergies plus fortes) entre activités d'expertise et recherche académique. Dans le cas inverse la montée en gamme nécessaire du point de vue des publications scientifiques ne pourra pas être assurée, et ce, malgré le potentiel scientifique de certains chercheurs déjà en place ;
- Il existe un souhait affiché de se doter de compétences scientifiques du point de vue des méthodes quantitatives et de traitement empirique des données mais le rythme doit s'accélérer compte tenu des standards actuels et des ambitions du laboratoire ;
- Le contexte politique de la zone euro-méditerranéenne présente aussi des risques ;
- La petite taille de l'unité et la faiblesse des moyens administratifs (humains) sont des handicaps.



- **Recommandations :**

Il est recommandé à cette unité de :

- chercher des synergies avec d'autres laboratoires en s'ouvrant davantage sur des compétences externes, notamment académiques ; cela pourrait particulièrement concerner les questions de méthode, économétriques ou autres ;
- porter une attention particulière et diversifier de façon effective les recrutements futurs ;
- déconcentrer la direction du LEAD en désignant, notamment parmi les nouveaux recrutés, des responsables de thématiques ou de projets de recherche ;
- se recentrer sur les questions d'économie spatiale et régionale en approfondissant les synergies avec la problématique du développement euro-méditerranéen ;
- élargir la participation des membres de l'unité à des réseaux de recherche internationaux clairement identifiés.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	10
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/ (N1+N2)]	84 %
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	10

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Le LEAD s'est spécialisé dans le domaine des relations euro-méditerranéennes avec deux principaux axes qui sont : la macroéconomie financière et l'économie spatiale. Le domaine est vaste, l'unité est de petite taille, mais il est précisé dans le rapport du LEAD que l'existence d'une « niche » permet de surmonter cette opposition. On notera cependant que cette niche est finalement peu identifiée quand on regarde de plus près les thématiques couvertes. Une thématique large n'est pas mauvaise en soi à condition que les aspects méthodologiques soient clairement identifiés. Or ce n'est pas l'impression qui ressort. De façon générale, les thématiques étudiées semblent guidées par l'obtention de contrats, plutôt que par une définition autonome des axes de recherche.

La véritable niche, qui pourrait être le point de convergence entre la volonté manifeste de s'insérer dans le tissu économique local et celle de contribuer à la compréhension des questions relatives au développement euro-méditerranéen, consisterait à s'investir davantage dans les développements récents de l'économie spatiale et régionale en s'appuyant sur des méthodes économétriques. Cette dimension a en partie disparu au profit de questions trop générales. La dimension « commerce », de son côté, est représentée de façon satisfaisante bien que la concurrence sur ce créneau soit très importante.



Si le taux de producteurs du laboratoire est tout à fait honorable, il n'en reste pas moins que le nombre de publications dans des revues internationales de référence est insuffisant. La raison en est que l'essentiel des recherches résulte de contrats d'expertise qui ne sont pas toujours valorisables sur le plan académique. On observe cependant une amélioration significative des publications scientifiques par rapport à la période précédente (particulièrement sinistrée du point de vue des publications). On remarque que les membres du laboratoire ont diversifié leurs publications en publiant moins dans la revue *Région et Développement*. L'année 2009 marque une progression qui devra être confirmée.

On peut être étonné de la rareté des relations structurées sur le plan de la recherche académique avec d'autres équipes de recherche de la région. Par ailleurs, si le souhait de mettre en place des cotutelles de thèse est clairement exprimé, peu semblent en réalité effectives (compte tenu, selon les doctorants, de difficultés administratives provenant des pays d'origine). Un nombre finalement limité de thèses est financé (une thèse par an sous forme d'allocation et quelques financements étrangers). Le nombre de thèses est concentré sur deux directeurs. La formation doctorale apportée par le laboratoire reste finalement assez rudimentaire malgré la bonne volonté des directeurs de thèses et de l'équipe de direction de l'unité.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'équipe est bien insérée dans le tissu économique local comme cela a déjà été dit mais cela reste essentiellement au niveau de l'expertise. Les membres du laboratoire participent à des séminaires internationaux très spécialisés dans le cadre de réseaux de recherche beaucoup trop étroits et essentiellement francophones. Ils ne sont pas, par exemple, suffisamment présents dans des réseaux internationaux tels que : Economic Research Forum (ERF), European Association of Development Research and Training Institutes (EADI), (European Development Research Network (EUDN).

Le laboratoire est absent des financements de type ANR. Les membres du laboratoire ne sont pas, à de rares exceptions, chefs de file de projets (même dans le cas du FEMISE) et ont du mal à « lever » des fonds externes dépassant l'expertise personnelle. Ils participent cependant à des GDR du CNRS.

La quasi absence de relation avec des centres de recherche voisins n'est pas compensée par des relations plus denses avec des laboratoires nationaux et *a fortiori* internationaux en matière de recherche académique. Il est cependant à remarquer des collaborations avec le pôle de compétitivité Mer. Cette collaboration transversale (fédérative) est intéressante et mériterait sans doute d'aller plus loin (cela suppose évidemment une collaboration entre SHS et sciences dures qui est souvent loin d'être évidente).

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

L'unité est de petite taille et manque de personnel administratif ou de soutien à la recherche pour couvrir un champ d'expertise qui se veut très large. L'information au sein de l'unité, ainsi que la diffusion scientifique, semblent tourner autour des deux directeurs. Les doctorants sont soutenus dans leurs efforts de recherche. Mais il n'existe pas de séminaires de recherche organisés régulièrement.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet très court dans son contenu est peu identifié. Il repose pour l'essentiel sur des recrutements dans un futur proche sans que l'on perçoive clairement la contribution des nouveaux venus au projet (des besoins en économétrie spatiale sont cependant évoqués pour justifier un des recrutements). Malgré une unité thématique autour des économies du pourtour méditerranéen, on ne voit pas ressortir d'épine dorsale et les synergies à l'intérieur même de l'unité nous semblent limitées. Il manque une définition claire des priorités qui s'émanciperaient des seules sollicitations provenant de la demande d'expertise. Le projet de création d'un Institut de la Méditerranée de type fédératif est une opportunité (il sera dirigé par un économiste), mais quelle place sera prise par le LEAD ? De façon plus générale et sans que la réponse provienne évidemment du seul LEAD, l'évolution politique des pays dans lesquels le laboratoire entretient des contacts soutenus (Tunisie, Egypte...) est à la fois porteuse d'espoirs et d'incertitudes. Une fois de plus, un renforcement de la dimension académique permettrait de mieux profiter des premiers et d'atténuer l'impact des secondes.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Laboratoire d'Economie Appliquée au Développement (LEAD)	B	B	C	C	C

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains

La Garde, le 14 avril 2011

Le Président

NOS REF : MS/DP/10-11 N° 126

Agence d'Evaluation de la Recherche et
de l'Enseignement Supérieur
Madame Nathalie DOSPITAL
Déléguée Administrative
Section des unités.
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : rapport d'évaluation - S2UR120001767 - Laboratoire d'Economie Appliquée au Développement (LEAD) - EA 3163- 0830766G.

Commentaires sur l'appréciation :

Les travaux publiés dans des revues scientifiques par le LEAD ne peuvent être ramenés à des seuls résultats d'expertise. Les articles publiés sont pour l'essentiel des recherches appliquées originales. Le laboratoire produit une recherche académique de qualité, qu'il y ait à l'origine ou non des missions d'expertise et des programmes engagés avec des organismes nationaux ou internationaux.

Concernant les revues reconnues comme de très haut niveau sur le plan international, une progression du laboratoire peut être notée depuis 2009-2010 avec une diversification croissante des publications en anglais, dans une quinzaine de revues internationales dont certaines à fort « impact factor ». Ces publications entrent, pour la plupart, dans les spécialisations de recherche clairement identifiées au sein du laboratoire.

Commentaires sur les points à améliorer et les recommandations :

L'extension de l'équipe, son attractivité, sa dynamique en matière de rayonnement scientifique restent les objectifs fondamentaux pour les années à venir. La stratégie consiste à assurer un recrutement extérieur basé sur l'excellence scientifique, en particulier pour les deux postes au recrutement cette année qui sont profilés en économie et économétrie spatiales ainsi que sur le développement des pays méditerranéens.

La taille critique minimale de l'équipe sera atteinte au cours du contrat d'établissement 2012-2017. Elle permettra d'assurer la cohésion et la spécialisation de l'équipe sur les niches retenues, la répartition des tâches d'encadrement doctoral, administratives et logistiques, les possibilités d'adaptation et les capacités à s'engager sur de nouvelles opportunités de recherche.

L'unité travaillera en parallèle à renforcer et élargir les réseaux et les collaborations nationales et internationales, tout en envisageant les opportunités de rapprochement avec d'autres équipes de recherche dans la région.

Le Président
de l'Université du Sud Toulon-Var


Marc SAILLARD